

C'étaient de très grands vents sur toutes faces de ce monde, De très grands vents en liesse par le monde, qui n'avaient d'aire ni de gîte, Qui n'avaient garde ni mesure, et nous laissaient, hommes de paille, En l'an de paille sur leur terre... Ah ! oui, de très grands vents sur toutes faces de vivants ! Flairant la pourpre, le cilice, flairant l'ivoire et le tesson, flairant le monde entier raient à leur office sur d'athlètes, de poètes, vents en quête sur tout. Sur toutes choses péries saisissables, parmi ses... Et d'éventer cœur des hommes in-

C'étaient de très grands vestis, Voici qu'ils produisaient ce goût de paille et d'aromaté, sur toutes places de nos villes, Comme au soulèvement des grandes dalles publiques. Et le cœur nous levait Aux bouches mortes des Offices. Et le dieu refluit des grands ouvrages de l'esprit. Car tout un siècle s'ébruitait dans la sécheresse de sa paille, parmi d'étranges désinences : à bout de coses, de silliques, à bout de choses frémissantes, Comme un grand arbre sous ses hardes et ses haillons de l'autre hiver, portant livrée de l'année morte ; Comme un grand arbre tré-saillant dans ses crécelles de bois mort et ses corolles de terre cuite - Très grand arbre mendiant qui a fripé son patrimoine, face brûlée d'amour et de violence où le désir encore va chanter. «O toi, désir, qui vas chanter...» Et ne voilà-t-il pas déjà toute ma page elle-même bruisante, Comme ce grand arbre de magie sous sa pouillerie d'hiver : vain de son lot d'icônes, de fétiches, Bercant dépouilles et spectres de locustes ; léguant, liant au vent du ciel filiales d'ailes et d'essaims, laie et relais du plus haut verbe - Ha ! très grand arbre du langage peuplé d'oracles, de maximes et murmurant murmure d'aveugle-né dans les quinconces du savoir... «O vous que rafraichit l'orage... Fraîcheur et gage de fraîcheur...» Le

Narrateur monte aux remparts. Et le Vent avec lui. Comme un Shaman sous ses bracelets de fer ; Vêtu pour l'aspersion du sang nouveau - la lourde robe bleu de nuit, ruban de faille cramoisie, et la mante à longs plis à bout de doigts pesée. Il a mangé le riz des morts ; dans leurs suaires de coton il s'est taillé droit d'usager. Mais sa parole est aux vivants ; ses mains aux vasques du futur. Et sa parole nous est plus fraîche que l'eau neuve. Fraîcheur et gage de fraîcheur... «O vous que rafraichit l'orage...» (Et qui donc ne romprait, du talon ne romprait l'enchaînement du chant ?) Se hâter, se hâter ! Parole de vivant ! Le Narrateur monte aux remparts dans la fraîcheur des ruines et gravats. La face peinte pour l'amour comme aux fêtes du vin... «Et vous avez si peu de temps pour naître à cet instant !» Jadis, l'esprit du dieu se reflétait dans les foies d'aigles entrouverts, comme aux ouvrages de fer du forgeron, et la divinité de toutes parts assiégeait l'aube des vivants. Divination par l'entraille et le souffle et la palpitation du souffle ! Divination par l'eau du ciel et l'ordalie des fleuves... Et de tels rites furent favorables. J'en userais. Faveur du dieu sur mon poème ! Et qu'elle ne vienne à lui manquer ! «Favorisé du songe favorable» fut l'expression choisie pour exalter la condition du sage. Et le poète encore trouve recours dans son poème, Reconnaisant pour excellente cette mantique du poème, et tout ce qu'un homme entend aux approches du soir ; Ou bien un homme s'approchant des grandes cérémonies majeures où l'on immole un cheval noir. «Parler en maître, dit l'Ecouteur.» C'étaient de très grands forces en croissance sur toutes pistes de ce monde, et qui prenaient source plus haute qu'en nos chants, en lieu d'insulte et de discord. Qui se donnaient licence par le monde - ô monde entier des choses - et qui vivaient aux crêtes du futur comme aux versants de glaise du potier... Au chant des hautes narrations du large, elles promenaient leur goût d'enchères, de faillites ; elles disposaient, sur toutes grèves, des grands désastres intellectuels, Et sur les pas précipités du soir, parmi les pires désordres de l'esprit, elles instituaient un nouveau style de grandeur où se haussaient nos actes à venir ; Ou disputant, aux îles lointaines, des chances du divin, elles élevaient sur les hauteurs une querelle d'Esséniens où nous n'avions accès... Par elles prospéraient l'erreur et le prodige, et la sauterelle verte du sophisme ; les virulences de l'esprit aux abords des salines et la fraîcheur de l'érotisme à l'entrée des forêts. Par elles l'impatience aux rives feintes des Mers mortes, aux cimes pointées de vigognes, et sur toutes landes de merveille où s'assemblent les fables, les grandes aberrations du siècle... Elles infestaient d'idées nouvelles la laine noire des typhons, le ciel bas où voyagent les beaux édits de proscription, Et pro-

geant sur tous les sables la salicorne du désir, elles promettaient semence et sève de croissance comme déluge de cubèbe et de girofler. Elles promettaient murmure et chant d'hommes vivants, non ce murmure de sécheresse dont nous avons déjà parlé. Achève, Narrateur !... Elles sifflaient aux portes des Curies. Elles couchaient les dieux de pierre sur leur face, le baptistère sous l'ortie, et sous la jungle le Bayon. Elles libéraient la source sous la ronce et le pavé des Rois - dans les patios des Cours de Comptes et dans les Jeux de Paume, dans les ruelles juchées d'estampes, d'incunables et de lettres de femmes. Elles épousaient toute colère de la pierre et toute querelle de la flamme ; avec la foule s'engouffraient dans les grands songes bénévoles, et jusqu'aux Cirques des faubourgs, pour l'explosion de la plus haute tente et son échèvement de fille, de Ménade, dans un envol de toiles et d'agrès... Elles s'en allaient où vont les hommes sans naissance et les cadets sans majorat, avec les filles de licence et les filles d'Eglise, sur les mers catholiques couleur de casques, de rapières et de vieilles chasses à reliques. Et s'attachant aux pas du Pâtre, du Poète, elles s'annexaient en cours de route la mouette mauve du Mormon, l'abeille sauvage du désert et les migrations d'insectes sur les mers, comme fumées de choses errantes prêtant visière et ciel de lit aux songeries des femmes sur la côte. Ainsi croissantes et sifflantes au tournant de notre âge, elles descendaient des hautes passes avec ce sifflement nouveau où nul n'a reconnu sa race. Et dispersant au lit des peuples, ha ! dispersant - qu'elles dispersent ! disions-nous - ha ! dispersant Balises et corps morts, bornes militaires et stèles votives, les casemates aux frontières et les lanternes aux récifs ; les casemates aux frontières, basses comme des porcheries, et les douanes plus basses au penchant de la terre ; les batteries désuètes sous les palmes, aux îles de corail blanc avilées de volaille ; les édifices sur les caps et les croix aux carrefours ; tripodes et postes de vigie, gabions, granges et resserres, oratoire en forêt et refuge en montagne ; les palissades d'affichage et les Calvaires aux détritiques ; les tables d'orientation du géographe et la cartouche de l'explorateur ; l'amas de pierres plates du caravanier et du géodésien ; du muletier peut-être ou suiveur de lamas ? et la ronce de fer aux abords des corrals, et la forge de plein air des marqueurs de bétail, la pierre levée du sectateur et le cairn du landlord, et vous, haute grille d'or de l'Usinier, et le vantail ouvrage d'aigles des grandes firmes familiales... Ha ! dispersant - qu'elle dispersent ! disions-nous - toute pierre jubilaire et toute stèle fautive, Elles nous restituèrent un soir la face brève de la terre, où susciter un cent de vierges et d'aurochs parmi l'hysope et la gentiane. Ainsi croissantes et sifflantes et sifflantes et sifflantes

elles tenaient ce chant très pur où nul n'a connaissance. Et quand elles eurent démêlé des oeuvres mortes et vivantes, et du meilleur l'insigne, Voici qu'elles nous rafraichissaient d'un songe de promesses, et qu'elles éveillaient pour nous, sur leurs couches soyeuses, Comme prêtresses au sommeil et filles d'ailes dans leur mue, ah ! comme nymphes en nymphose parmi les rites d'abaillage - lingerie d'ailes dans leur gaine et faisceaux d'ailes au carquois - Les écritures nouvelles encloses dans les grands schistes à venir... O fraîcheur dans la nuit où fille d'aile se fit l'aube ; à la plus haute cime du péril, au plus haut front De feuilles et de frondes !... «Enchanter-moi, promesse, jusqu'à l'oubli du songe d'être né...» Et comme celui qui a morigéné les Rois, j'écouterai monter en moi l'autorité du songe. Ivre, plus ivre, disais-tu, d'avoir renié l'ivresse... Ivre, plus ivre, d'habiter La mésintelligence. Tout à reprendre. Tout à redire. Et la faux du regard sur tout l'avoir menée ! Un homme s'en vint aux galeries de pierre des Bibliothécaires. - Basilique du Livre !... Un homme aux rampes de sardeine, sous les prérogatives du bronze et de l'albâtre. Homme de peu de nom. Qui était-il, qui n'était-il pas ? Et les murs sont d'agate où se lustrant les lampes, l'homme tête nue et les mains lisses dans les carrières de marbre jaune - où sont les livres au sérail, où sont les livres dans leurs niches, comme jadis, sous bandelettes, les bêtes de paille dans leurs jarres, aux chambres closes des grands Temples - les livres tristes, innombrables, par hautes couches crétaées portant créance et sédiment dans la montée du temps... Et les murs sont d'agate où s'illustrent les lampes. Hauts murs polis par le silence et par la science, et par la nuit des lampes. Silence et silencieux offices. Prêtres et prêtresse. Sérapiem ! A quelles fêtes du Printemps vert nous faudrait-il laver ce doigt souillé aux poudres des archives - dans cette prunelle de vieillesse, dans tout ce fard de Reines mortes, de flamme - comme aux gisements des villes saintes de poterie blanche, mordant attrition ? Ha ! qu'on Ha ! qu'on m'évente tout et supercherie d'autels... brables, sur leur tranche de craie pâle... Et qu'est-ce encore, à mon doigt d'os, que tout ce talc d'usure et de sagesse, et tout cet atouchement des poudres du savoir ? comme aux fins de saison poussière et poudre de pollen, spores et sporules de lichen, un émiettement d'ailes et piérides, d'écaillés aux volves des lactaires... toutes choses faveuses à la limite et lies à bout d'avilisse-

zenhysteria  
avec vous, imaginons 2009

